



LA CHARITE

Il est, dans une île enchantée,
 Une fée au voile d'argent
 Dont l'oreille est toujours portée
 Vers les plaintes de l'indigent :
 C'est la charité fraîche éclosée,
 Patronne des infortunés;
 Elle vous tend sa bourse rose:
 Voici la charité, donnez.

C'est elle qui, sous la feuillée,
 Ramène les oiseaux mourants,
 Et, dans les forêts dépouillées,
 Protège les pâtres errants.
 Elle est, contemplant la misère,
 De ses yeux doux et réchauffants,
 La mère des enfants sans mère,
 L'enfant des vieillards sans enfants.

Plus d'une plainte est étouffée
 Sous la chaleur de son manteau.
 Elle est toujours, la bonne fée,
 A sourire à quelque berceau.
 Et la flamme, à sa voix si tendre,
 Se rallume au foyer désert.
 Souffrez qu'elle se fasse entendre
 Dans la gaieté de ce concert.

Oui, souffrez qu'elle vienne dire
 Un mot à la porte des cœurs,
 Car il est pourtant bon de rire,
 Quand le rire sèche les pleurs.
 C'est la charité fraîche éclosée,
 Patronne des infortunés;
 Elle vous tend sa bourse rose:
 Voici la charité, donnez.

Paul MARROT